

Il y a un an disparaissait dans la plus grande discrétion, une grande figure de la B.A.N. Saint-Mandrier et de l'Aéronautique Navale : Claude SACKSTEDER.

Né en janvier 1932, il passe toute son enfance et son adolescence au Cambodge, où son père a été affecté dans le service des eaux et forêts. Seul européen de sa classe tout au long de sa scolarité, il développe au contact permanent de la population cambodgienne, une philosophie de la vie, empreinte de calme et de sérénité face aux événements. Après le coup de force japonais de 1945, il est incarcéré en camp de concentration avec sa famille. Après une escapade visant à récupérer de l'essence à briquet à l'extérieur, il se retrouve à 13 ans devant un peloton d'exécution japonais. Son père demande à être fusillé à sa place. Refus du commandant du camp qui partira finalement d'un immense éclat de rire devant ce simulacre destiné à donner une bonne leçon aux enfants du camp.

Faute de lycée et, avec la guerre, Claude a pris du retard dans ses études. De retour en France fin 1949, il poursuit sa scolarité au lycée Louis Vincent à Metz jusqu'en décembre 1951.

Il s'engage le 5 février 1952 en tant qu'élève-pilote de l'Aéronautique Navale et rejoint la base de Khouribja au Maroc. Jeune second maître, il apprend à piloter sur Stamp , Nord 1002, copie du Messerschmitt 108, et SNJ : avion d'entraînement américain, puis sur multi-moteurs : Beechcraft 18 et, sur la base d'Agadir, le Lancaster, bombardier quadrimoteurs vestige de la seconde guerre mondiale.

Promu Maître, il est formé en 1956 sur hélicoptère lourd : le Sikorsky H21, surnommé la « banane », puis est affecté à la 31F qui vient d'être créée le 1^{er} août sur la base de Sétif, puis s'installe sur la base de Sidi bel Abbès.

Je salue la présence à nos côtés du C.F. Perrot, l'actuel commandant de la 31F.

De 1956 à 1961, sur H21 puis HSS, il participe activement aux opérations en Afrique du Nord. Son calme, son habileté au pilotage, ses prises d'initiative le font très rapidement remarquer. Il reçoit la croix de la valeur militaire avec ses deux premières citations en 1957. Sous l'impulsion de leur commandant, le LV Babot, les équipages de la 31F deviennent des spécialistes du « poser d'assaut » sous le feu ennemi. Le colonel Bigeard reconnaîtra toujours l'apport essentiel de la 31F dans les opérations héliportées. Bigeard, Babot, Sacksteder, un trio inséparable, que l'on retrouve sur de nombreuses photos. Début 1959, un canon est installé sur le HSS et les missions de la 31F deviennent de l'appui feu, avec les risques associés, *comme l'explosion en vol du HSS canon le 17 janvier 1961 ...*

Il reçoit, le 8 mai 1959, la médaille militaire et enchaîne les missions opérationnelles et les citations. L'année 1959, c'est également son mariage avec Colette à Sidi-bel-Abbès, union dont naîtront leur deux fils : Hubert et Alain. Promu Premier-Maître, il est qualifié d'officier-marinier d'élite dont les qualités de sang-froid, d'énergie et de courage, jointes à son habileté au pilotage et à son sens tactique exceptionnel, font de lui un chef de dispositif et un leader de formation reconnu de tous.

En 1961, il reçoit sa huitième citation à l'ordre de l'Armée.

La 31 F quitte l'Algérie en août pour la B.A.N. de Saint-Mandrier. Claude rejoint l'École de pilotage des hélicoptères de Chambéry où il se révèle un remarquable instructeur.

Il est fait chevalier de la légion d'Honneur le 30 juillet 1962. Il a trente ans ...

Ses aptitudes opérationnelles exceptionnelles, ses qualités humaines et son sens du commandement font que le 1^{er} juin 1963, il est promu officier - à titre exceptionnel, dans le corps de Officiers des Équipages de la Flotte, pour « action d'éclat au cours des opérations de maintien de l'ordre en AFN ».

A partir de 1964, sa carrière prend un autre visage, essentiellement liée à la B.A.N. de Saint-Mandrier.

Il est affecté comme officier des vols à l'escadrille 23S, équipée d'Alouette III.

En 1965, il devient chef du détachement de la 23S à bord du BSL RANCE qui vient d'être livré à la Marine. Ce bâtiment de soutien logistique est spécialisé dans la sécurité radiologique et doté d'installations de décontamination radioactive.

La RANCE appareille pour Mururoa en mars 1966 et Claude Sacksteder participe activement à la toute première campagne d'essais réalisés à Mururoa en 1966 : Aldébaran le 7 juillet, premier tir d'une bombe A, puis Bételgeuse le 11 septembre, premier tir sous ballon, déclenché par le général De Gaulle depuis le croiseur De Grasse, puis les deux derniers tirs sur barge de cette campagne. Après chaque tir aérien, Claude, revêtu de combinaisons le protégeant des radiations, effectue alors avec son Alouette III des missions de mesure de la radioactivité en périphérie du nuage de retombées, afin de déclarer la zone du tir accessible aux bâtiments de la Marine.

Il repart en 1967 avec un détachement de la 23S à bord du TCD ORAGE, et assure les mêmes missions lors de la campagne de tir de l'été 1967 (tirs Arcturus et Antares).

En 1968, Il est nommé chef du service aviation du TCD OURAGAN, promu OE1 en juin et retourne une troisième fois en Polynésie pour participer aux tirs de la campagne 1968, dont le tir Procyon le 8 sept 68, première bombe H.

De retour en Métropole, il retrouve la 31F, de janvier 1969 à mars 1972, comme officier sécurité aviation et chef des services opérations et technique.

Le 15 janvier 1970, il franchit la barre symbolique des 5.000 heures de vol.

De mars à septembre 1972, il embarque comme chef du service aviation du TCD ORAGE, basé en Polynésie, et participe à la campagne de tirs 1972. Toujours curieux et avide d'apprendre, il demande à faire le quart en passerelle, et obtient le certificat de chef de quart « par équivalence » (aujourd'hui : validation des acquis de l'expérience).

A son retour en Métropole, il est nommé Officier en second de la 23S, en novembre 1972. Il réalise à cette époque l'évacuation en urgence d'un jeune garçon blessé à la tête, de l'hôpital Brunet vers l'hôpital de la Conception à Marseille ...

... La nuit tombant, et dans des conditions météorologiques difficiles, l'atterrissage est organisé dans la caserne Montfuron où le régiment du train improvise rapidement le balisage de la zone de poser. L'Alouette III ne peut voler à cette époque qu'en vol à vue et seul Claude avait le talent et l'expérience pour réaliser cette mission.

Il est nommé Commandant de la 23S, le 7 juin 1974, commandement qu'il exerce jusqu'à la fin de l'année 1975. Il intègre le corps des officiers de Marine avec le grade de Capitaine de Corvette le 1^{er} mai 1975.

Début 1976, il est nommé chef du service Pont d'Envol/Hangar (PEH) du porte-avions FOCH, avant de prendre à l'été les fonctions de chef du service PEH, puis de chef du groupement aviation du porte-avions CLEMENCEAU.

Il est promu Officier de la Légion d'Honneur le 14 juillet 1976.

Les affectations s'enchaînent : chef du groupement aviation de la Jeanne d'Arc pour la campagne 1978-1979, puis chef du groupement opérations du Centre d'Essais de la Méditerranée sur l'île du Levant de 1979 à 1981.

Il est promu Capitaine de Frégate le 1^{er} mai 1980.

Il est enfin nommé au Commandement de la Base aéronavale de Dugny, le 2 octobre 1981, base utilisée par de très nombreuses autorités civiles et militaires.

A l'issue, il est nommé adjoint du Commandant de la Marine à Marseille en octobre 1983, placé en congé du personnel naviguant à sa demande le 1^{er} novembre 1984, et en retraite le 13 janvier 1986. Il totalise 6.330 heures de vol.

Il va alors s'occuper de sa famille et prêter son concours, pendant quelques années, à la Préparation Militaire Marine.

Il reçoit à l'occasion de son départ, chose peu courante, une lettre du Directeur du Personnel de la Marine, qui se termine ainsi :

« Vous vous êtes fait remarquer par votre efficacité, votre esprit méthodique et de coopération, votre sens de l'organisation ainsi que par votre dévouement et votre courtoisie. Vos chefs successifs n'ont pas manqué de souligner également vos expérience et compétence dans le domaine de l'aéronautique navale.

Vous êtes officier de la légion d'honneur, médaillé militaire, commandeur de l'ordre national du mérite, titulaire de la croix de la valeur militaire avec palmes, de la médaille de l'aéronautique et vous totalisez huit citations.

Je me plais à constater que vous avez su acquérir en toutes circonstances, l'estime et le respect de ceux qui ont servi sous vos ordres.

Au nom de la Marine, je vous adresse mes remerciements. »

Claude Sacksteder est décédé, il y a juste un an, le 24 février 2022.

Rendons-lui les honneurs.